

Le bilinguisme crée des tensions

Publicité La Ville de Bienne souhaite modifier son règlement sur la réclame. Cette révision passera devant le Conseil de ville la semaine prochaine.

Alexandre Wälti

«Je souhaite préciser d'entrée de jeu qu'il s'agit d'un règlement et non d'une loi contraignante. Le texte propose d'édicter des mesures de la planification par rapport à la présence de la réclame sur le territoire municipal», explique d'emblée Erich Fehr, maire de la Ville de Bienne, jeudi matin dans les combles de l'Hôtel-de-ville.

Au cœur de ce nouvel outil de planification des réclames dans l'espace public, le bilinguisme occupe une place centrale. Rappelons que les dernières statistiques connues sur le sujet montrent la présence de 43% de francophones et 57% de germanophone dans la cité seelandaise.

Un article face aux oppositions

«Toutes les réclames doivent être conçues dans les deux langues officielles, conformément au principe du bilinguisme consacré par la Constitution cantonale et pratiqué à Bienne», lit-on ainsi dans l'article 5 du nouveau règlement qui sera soumis au Conseil de ville la semaine prochaine. Ce point donne encore lieu à des oppositions de la part de la Société générale d'affichage (SGA) et l'Association suisse des annonceurs (ASA).

L'ASA s'oppose principalement à l'exigence du bilinguisme pour la conception de toutes les réclames. «Nous trouvons dérangeant qu'il s'agisse d'une obligation. En revanche, je vi-rais très bien avec une recommandation en ce sens», complète Roland Ehrler, directeur de l'ASA.

Légalement, rien ne s'oppose a priori à notre nouveau règlement.

Erich Fehr
Maire de Bienne

Les réticences viennent aussi du milieu économique. Miriam Stabler, présidente des PME biennoises, estime qu'une ville «ne doit pas définir la manière de faire de la publicité». Elle ajoute: «Quand on fait de la publicité en deux langues, alors les coûts augmentent, par exemple avec l'appel à un bureau de traduction. En outre, elle doit éveiller les émotions et s'adresser parfois spécifiquement à l'une ou l'autre communauté lin-



Sarah Gämman et Erich Fehr présentent le nouveau règlement de la Ville de Bienne.

Carole Lauener

guistique.» Selon la Municipalité, la révision du règlement actuel offre une marge de manœuvre aux acteurs économiques, tout en veillant à préserver le paysage urbain, la qualité de vie et la sécurité dans l'espace public. «L'idée est aussi d'identifier les endroits où les panneaux publicitaires peuvent gêner, par exemple», souligne Erich Fehr.

Sensibiliser plutôt qu'obliger

«Nous avons la ferme volonté que la publicité réponde aux besoins des habitants de la ville de Bienne. Légalement, rien ne s'oppose a priori à notre règlement, puisque le projet a même été adopté par l'Office des affaires communales et de l'organisation du territoire du Canton de Berne», explique le maire de la cité seelandaise.

Une analyse de la présence du bilinguisme dans les réclames avait été entreprise il y a quelques années pour faire le point sur la question. «Nous voulions alors simplement soumettre nos observations à la Société générale d'affichage sans la moindre contrainte. C'était pour rappeler que la ville de Bienne possède deux communautés linguistiques», explique Virginie Borel, la directrice du

Forum du bilinguisme, à l'origine de l'initiative. Cette démarche de recommander plutôt que d'obliger fait partie de la raison d'être de l'institution biennoise. «Actuellement, nous remarquons que les annonceurs locaux comprennent mieux l'importance de cibler à la fois les francophones et les allemands sur le territoire biennois. J'espère simplement qu'il y aura une prise de conscience chez les entreprises privées ayant un siège en Suisse allemande.»

Plus largement, la révision totale concerne exclusivement les réclames soumises à l'obligation d'obtenir un permis de construire. Elle comprend, par ailleurs, une optimisation de la planification. «Aujourd'hui, nous avons quatre différentes cartes à cette fin. Ce nouveau règlement compterait un seul plan d'affichage municipal mettant en valeur les points sensibles, notamment en matière de pollution lumineuse», précise Sarah Gämman, co-responsable du Service de la planification et de l'espace urbain.

Autre nouveauté: seul un panneau publicitaire par place sera toléré. «Globalement, il n'y a toutefois pas de réduction des possibilités concernant la pose

de réclames», tempère le rapport qui sera soumis au Conseil de ville biennois.

Nous trouvons dérangeant qu'il s'agisse d'une obligation.

Roland Ehrler
Directeur de l'Association suisse des annonceurs

Enfin, à la suite de la procédure d'information et de participation de la population de 2016, plusieurs adaptations ont été prises en compte pour la révision. «Les réclames en toiture ont ainsi été limitées aux zones de travail et aux situations dans lesquelles elles sont jugées acceptables», complète Sarah Gämman. Le règlement en la matière est, par ailleurs, davantage permissif dans le périmètre de la place de la Gare pour les entreprises locales.

La population pourra discuter des mesures de circulation

Nidau Une séance d'information publique sur la modération du trafic dans les quartiers Weidteile, Gurnigel et Hofmatten aura lieu le jeudi 4 mai.

Dans le cadre de la mise en œuvre du concept global de circulation à Nidau, la route de Lyss et l'ensemble du quartier de Weidteile, la zone située entre la rue Gugler et la rue Gurnigel ainsi que le quartier de Hofmatten seront soumis à des mesures de modération du trafic.

La vitesse de 30 km/h sera introduite sur l'ensemble du territoire. De plus, une zone de rencontre à 20 km/h sera introduite dans certains secteurs, comme par exemple sur la route de Lyss devant l'école Weidteile. Le projet comprend également une revalorisation de la route de Lyss avec des arbres nouvellement plantés et davantage de verdure ainsi qu'un aménagement sans barrières des deux croisements route de Lyss/Chemin Milan et route de Lyss/rue Gugler.

A cela s'ajoutent des améliorations pour la mobilité douce. Par exemple, de nombreuses nouvelles places de stationnement pour vélos seront créées et des marquages supplémentaires seront mis en place pour les cyclistes et les piétons. Ces mesures permettent d'augmenter la qualité de vie et d'habitat dans les quartiers, d'améliorer la sécurité sur le chemin de l'école et dans la circulation et de faire avancer



Au nord de la Thielle, une zone 30 km/h sera introduite. Archives

la revalorisation des quartiers dans leur ensemble.

Les mesures se basent sur les réponses de la population dans le cadre de la participation publique au concept global de circulation et de la visite publique de quartier du 30 mars 2022. Par décision du 16 juin 2022, le Conseil de ville a approuvé le projet et le crédit d'investissement. Le projet fait partie du projet d'agglomération de 4e génération et est donc subventionné par la Confédération et le Canton. Actuellement, les procédures d'autorisation nécessaires sont en cours. La mise en œuvre aura lieu à partir de début 2024. c-eli

ANNONCES

A vendre LES GENEVEZ JU
Maison 5½ pièces
+ volumineux galetas, garage, places parc
Etat Neuf
Terrain 371 m² + surface disponible
Volume: 975 m³
Situation très tranquille, verdure
Prix de vente: CHF 735'000.-
Photos + vidéo + descriptif + plans:
www.donner-immobilier.ch
Tél: 079.812 18 75

bbs
réunit.

Travaux d'entretien de Berne et Neuchâtel pendant la nuit

Lundi, 1. mai de vendredi, 5. Mai 2023, de 22.00 h à 05.30 h.

BLS réalise des travaux d'entretien sur la voie. En raison d'un trafic ferroviaire important et afin de garantir la sécurité, les travaux doivent être effectués la nuit. Les trains circulent selon l'horaire.

Ces travaux vont entraîner des nuisances sonores, mais nous les organiserons de manière à limiter le bruit au minimum. Nous remercions la population concernée de sa compréhension.

Des questions?
Notre service clientèle se tient à votre disposition tous les jours de 7 h 00 à 19 h 00.
Téléphone 058 327 31 32
Formulaire de contact : www.bls.ch/serviceclientele

Meilleures salutations
BLS SA